

CRITIQUE, concert. PARIS, le 13 novembre 2023. Théâtre de poche. LA FONTAINE en fables et en notes. Brigitte Fossey, Danielle Laval. Jusqu'à mars 2024.

DANS LE CHARMANT THÉÂTRE DE POCHE à Montparnasse, ou règne encore l'ombre paternelle du regretté Philippe Tesson, qui en fut le directeur, vous irez dès 19h dans la petite salle en sous-sol. Jauge confidentielle adaptée à un spectacle où la proximité avec le texte du fabuleux fabuliste est essentielle.



Brigitte Fossey s'implique, gesticule, prend à témoin, apostrophe, habite littéralement chaque fable d'un La Fontaine dont on reconnaît alors une perspicacité psychologique aussi affûtée que celle d'un Molière ou après eux, d'un Balzac. Celui qui fut banni de la cour versaillaise [parce qu'il avait trop soutenu l'orgueilleux Fouquet], brille par son acuité à révéler le caractère humain. En fief fé manipulateur, le renard revient

souvent ; l'impérial héron aussi ; on souffre aux côtés des deux pigeons amoureux... Au récit délicieusement moral de chaque épisode, s'ajoute le chant oratoire et déclamé, le geste théâtral de la comédienne toujours amusée et soucieuse du mot le plus juste. Qu'importe si la langue fourche, l'esprit oublieux qui écarte un vers, déplace une fable à la place

d'une autre – au risque de perturber la pianiste, Brigitte Fossey s'excuse, explique, reprend avec une honnêteté artistique exemplaire. Le sens de l'improvisation heureuse, le beauté de l'acteur sincère et scrupuleux, qui assume ses failles,... composent en définitive comme un laboratoire linguistique, meilleure expérience pour s'immerger dans l'imaginaire moralisateur d'un La fontaine qui a aussi le goût de la musique et du rythme verbal.

De rythmes bienvenus et de ponctuations complices, **Danielle Laval** aussi inspirée, nous gratifie et nous abreuve ; la pianiste parfaite complice, se prête au jeu qui semble d'autant plus juste qu'il semble improvisé ; la pianiste joue comme de petites seynettes, interludes musicaux, chaque air pianistique ; ce que la poésie ne peut dire, la musique l'exprime totalement ; ainsi, Rameau, Ravel, ou Michel Legrand, creusent davantage encore la portée onirique et parfois cruelle mais toujours perspicace des fables choisies.

En 1h de temps le spectateur vit littéralement chaque texte comme une petite pièce. Le charme opère. Incontournable.

CRITIQUE, concert. PARIS, Théâtre de poche. Chaque lundi à 19h. Et les dimanche de décembre 2023 sauf le 31 déc. **A l'affiche jusqu'au mois de mars 2024.** Infos et réservations : <https://www.theatredepoeche-montparnasse.com/spectacle/la-fontaine-en-fables-et-en-notes/>

PARIS, Théâtre de Poche Montparnasse : LA FONTAINE en fables et en note. Brigitte Fossey, Danielle Laval

UN FABULEUX FABULISTE récit  et mis en musique... A Paris, au Théâtre de Poche-Montparnasse, la comédienne et récitante inspirée **Brigitte Fossey** invite à revivre les fables de Jean de La Fontaine. « Sa joyeuse énergie et son humour sensible » dialoguent avec le piano enchantée de **Danielle Laval** qui a sélectionné une collection de pièces musicales poétiques et décapantes, en phase avec l'acuité et la finesse psychologique du fabuleux fabuliste... Au programme, fables de La Fontaine et œuvres de Rameau, Beethoven, Chopin, Nino Rota, Michel Legrand... « Entrez dans cette arche fabuleuse à la sagesse inaltérable ! ».



LA FONTAINE EN FABLES ET EN NOTES
d'après JEAN DE LA FONTAINE
avec
BRIGITTE FOSSEY, récitante
DANIELLE LAVAL, piano

À partir du 18 septembre 2023

Chaque lundi à 19h

Musiques de BACH – Michel LEGRAND – RACHMANINOV – DEBUSSY –
SCARLATTI – BEETHOVEN – Nino ROTA...

Tarif plein 32€

Tarif réduit 25€

Tarif – de 26 ans 10€

INFOS & RÉSERVATIONS :

<http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/la-fontaine-en-fables-et-en-notes/>

PARIS, Théâtre de Poche-Montparnasse

75 bd du Montparnasse

75006 PARIS

Réservations : 01 45 44 50 21

Lundi- samedi : 14h – 17h30

Dimanche au guichet du Théâtre : 13h – 17h30

Le bar du Théâtre propose une restauration légère avant et après chaque spectacle.

**CD, compte rendu critique.
Bien que l'Amour... (Les Arts**

Florissants. Christie)

William

CD, compte rendu critique. *Bien que l'Amour...* (Les Arts Florissants. William Christie). Sur l'arc tendu de Cupidon, Les Arts Flo redoublent d'ingénieuse intelligence. Qu'elle soit comique, amoureuse, tragique ou langoureuse, la veine défendue atteint un miracle d'ivresse sonore, vocale et instrumentale ; l'écoute collective, le geste individualisée, la caractérisation poétique et intérieure font une collection de délices sonores et sémantiques d'une profonde subtilité. De toute évidence, voici l'une des réalisations discographiques qui confirme les profondes et indépassables affinités de William Christie avec la poésie amoureuse du Grand Siècle français.



Bien que l'amour...

Christie, maître du Baroque poétique et amoureux



C'est l'attention au verbe, à chaque image du mot, chaque émotion du texte et une écoute d'un chanteur à l'autre, d'un instrumentiste à l'autre qui subliment la chair suave et indiciblement nostalgique des poèmes regroupés ici. Qu'elles soient Iris, Climène... les amoureuses s'alanguissent ou restent inatteignables

donc fantasmées. Mais à l'acuité du chant, précis, mesuré, répond l'évanescence enivrée des suggestions musicales. Lambert amoureux, **La Fontaine** perspicace pertinent (***Építaphe d'un paresseux*** sur la musique du grand **Couperin** – excusé du peu...), **Honoré d'Ambruys** (secret, doux, à l'énigmatique tendresse : Le doux silence de nos bois), ... tous et chacun sont nos guides dans cette carte en tendresse, ce labyrinthe des coeurs éprouvés, un temps inquiets, en attente, en désir voire en souffrance mais toujours accomplis. Le charme opère ; le geste esquisse le plus subtile des dessins immatériels mais la musique du verbe s'inscrit dans notre esprit. Et grâce au magicien Christie, – peintre des nuances musicales-, le rêve de l'amour tremble et frétille comme un délicieux songe que la musique fait durer, au delà des siècles.

Plus mordant et espiègle, le maître nous abreuve aussi de la pointe plus affûtée du rire parodique ou de la comédie délirante, préservée dans les Scènes et Intermèdes pour Le Mariage forcé de Molière, musique de Charpentier. Les trois chanteurs : **Marc Mauillon,**

Cyril Auvity, Lisandro Abadie redoublent de connivente facétie, chacun apportant l'acuité caressante de son timbre

complémentaire.

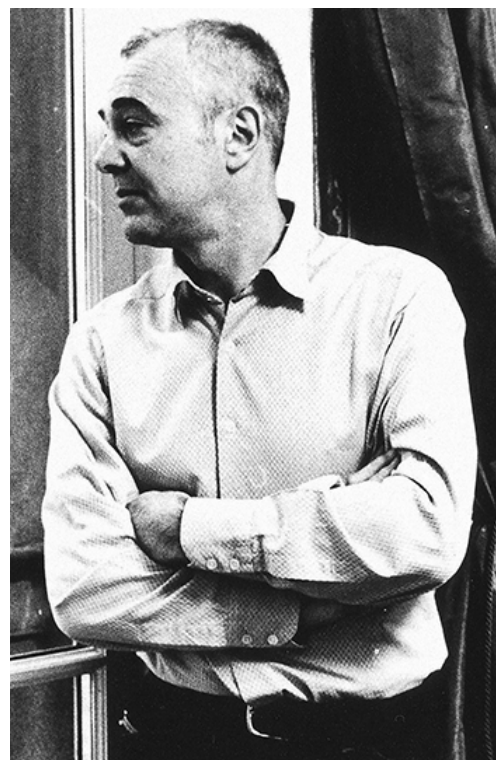
Aux côtés du raffinement, c'est dans le style collectif, la vérité et la sincérité des interprètes qui nous touchent infiniment. A noter parmi les instrumentistes des Arts florissants ici réduits au diapason de ce rêve chambriste, l'excellente gambiste **Myriam Rignol** dont on sait à présent l'intelligence musicale et la virtuosité tout en raffinement parmi son propre ensemble, [Les Timbres \(pour nous l'un des meilleurs ensembles récents dédiés à la musique baroque\)](#). Programme miraculeux. Et donc **CLIC de classiquenews de l'été 2016**. Un disque que l'on emporte avec nous sur l'île déserte et déjà, sur la plage en juillet et en août 2016.

CD, compte rendu critique. Bien que l'Amour... Airs sérieux et boire. Les Arts Florissants. William Christie, direction. 1 cd Harmonia Mundi HAF 8905276.

PODCAST AUDIO. Entretien avec Iakovos Pappas, par Pedro Octavio Diaz

PODCAST AUDIO. Entretien avec Iakovos Pappas, par Pedro Octavio Dia. Entretien avec Iakovos Pappas réalisé à Paris en novembre 2015 par notre rédacteur **Pedro Octavo Diaz.** *Irrévérencieux mais subtil, provocateur mais poétique, le répertoire lyrique défendu par Iakovos Pappas et Almazis nous dévoilent les joyaux oubliés du théâtre lyrique du XVIIIème siècle.* Dans le paysage très varié de la musique baroque Française, Iakovos Pappas demeure l'infatigable défenseur de la redécouverte de l'opéra comique et des œuvres de chambre du XVIIIème siècle. Fort d'une série de réalisations qui ont rendu des compositeurs tels que Duni ou Philidor à nos oreilles, Iakovos Pappas lance un nouveau défi avec l'enregistrement des Fables de Jean de Lafontaine mises en musique par Louis-Nicolas Clérambault. Par ailleurs, le maestro Grec nous fait part de ses projets futurs et la fondation d'une nouvelle compagnie lyrique... de quoi encourager la redécouverte d'un pan entier de la musique Française méconnue, oubliée, mésestimée... et pourtant majeure par son raffinement instrumentale, son intelligence dramatique, son exigence poétique et littéraire.

Actualités : *nouveau cd dédié aux fables de La Fontaine, lyre érotique du XVIIIème, rituel funèbre maçonnique versaillais, prochains concerts en juin 2016 à la BNF...*



VOIR, LIRE aussi Reportage vidéo et Compte-rendu : [Saint-Sulpice le Verdon \(Vendée\). Logis de la Chabotterie, le 6 août 2013. Egidio Duni : Les deux chasseurs et la Laitière. Elisabeth Fernandez, Perrette. Yakovos Pappas, scénographie et direction.](#)

Festival Musiques à la Chabotterie 2013 : **Egidio Duni révélé** (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763). Chaque été, en Vendée, le festival Musique à la Chabotterie devient la scène lyrique du baroque le plus délirant, celui de l'opéra comique. Dans la France Louis XV, les Italiens conquièrent les tréteaux : depuis la Querelle des Bouffons (1752), les auteurs français s'italianisent, y compris Rameau. **En 1763, Egidio Duni crée Les 2 chasseurs et la laitière** d'après deux fables de La Fontaine. A partir de la poésie morale et cynique du XVIII^e, Duni invente un genre comique et satirique qui renouvelle la veine théâtrale en France. **En août 2013**, dans la cour d'honneur du logis vendéen, **Iakovos Pappas et son ensemble Almazis** ressuscitent un jalon de la création comique, furieusement italienne, française par son sens de la satire, insolente et séditeuse par les codes qu'il aime pourfendre... Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM © 2014. [EN LIRE +](#)

CD. André Danican Philidor : Blaise le Savetier, 1759 (Almazis, Pappas, 2013)...

Iakovos Pappas nous dévoile ici l'un des joyaux bruts du comique français à l'époque où le théâtre de la Foire Saint-Germain éblouit par sa verve délirante, sachant prolonger en le transfigurant le modèle du buffa italien. Créé en 1759 sur la scène du théâtre de l'Opéra Comique de la Foire Saint-Germain, Blaise le Savetier appartient à un cycle particulièrement convaincant où encore au début de sa florissante carrière, André Danican Philidor se met au diapason des Italiens, d'autant plus après la Querelle des Bouffons (1752). Mais avec cette truculence spécifique, à la gouaille parisienne, à l'esprit satirique et parodique. Sedaine librettiste de Philidor réécrit le conte de La Fontaine : au couple de Blaise et Blaisine, l'écrivain acoquine le couple des huissiers, Mr et Mme Pince, venus saisir leurs biens (Blaise préfère se ruiner au cabaret avec Mathurin que travailler et gagner honnêtement sa vie). Ici s'affrontent les caractères et tempéraments abrupts : l'ignoble Mme Pince, nourrie au fiel de l'avarice et de la convoitise à laquelle répond la bonhommie débraillée du Savetier, alcoolique et volage que soulage son épouse bien sage (voire toute aussi paillardre que son époux si



sympathique). Au demeurant, tenants d'une sexualité qui ne se cache pas, Blaisine (ex Margot) et Blaise s'avouent leur ancienne aventure avec Mr et Mme Pince... Leur sens de la rivalité et de la surenchère dont se souviendra encore Mozart dans le fameux air du Catalogue de Don Giovanni (air de Leporello à propos des conquêtes de son maître) inscrit davantage l'opéra dans la démesure satirique la plus audacieuse. Sur le plan musical comme poétique

Festival Musiques à la Chabotterie 2013 : Egidio Duni révélé (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763)

Festival Musiques à la Chabotterie 2013 : **Egidio Duni révélé** (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763). Chaque été, en Vendée, le festival Musique à la Chabotterie devient la scène lyrique du baroque le plus délirant, celui de l'opéra comique. Dans la France Louis XV, les Italiens conquièrent les tréteaux : depuis la Querelle des Bouffons (1752), les auteurs français s'italianisent, y compris Rameau. **En 1763, Egidio Duni crée Les 2 chasseurs et la laitière** d'après deux fables de La Fontaine. A partir de la poésie morale et cynique du XVIII^e,



Duni invente un genre comique et satirique qui renouvelle la veine théâtrale en France. **En août 2013**, dans la cour d'honneur du logis vendéen, **Iakovos Pappas et son ensemble Almazis** ressuscitent un jalon de la création comique, furieusement italienne, française par son sens de la satire, insolente et séditionneuse par les codes qu'il aime pourfendre... Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM © 2014.

approfondir

Lire notre [critique du dernier cd d'Almazis, Iakovos Pappas : Philidor, Blaise le Savetier \(1759\)](#).

Lire [notre compte rendu critique du spectacle Les 2 chasseurs et la laitière d'Egidio Duni présenté à la Chabotterie en août 2013](#)



Découvrir [la programmation du festival Musiques à la Chabotterie 2014 \(du 24 juillet au 6 août 2014\)](#)

Les Arts Florissants, William Christie : airs sérieux... Lambert, d'Ambruys



Airs sérieux. Les Arts Flo, William Christie : les 12,14,16,19,20 décembre 2013. Tournée événement. Même si la Cour à Versailles semble aspirer tous les fastes musicaux, les plus spectaculaires comme les plus raffinés, la musique des alcôves et des salons n'a jamais cessé de se développer en parallèle tout au long du XVIIème. L'art de la conversation musicale s'est naturellement affirmé grâce très vite à l'accord des

textes poétiques et de la musique. Cet art du premier baroque, favorisant intimisme et confession, qui rivalise en ciselure du verbe et en images musicales avec ce que fut le madrigal italien avant la naissance de l'opéra monteverdien, constitue une singularité française qui explique dans les décennies qui suivirent la primauté linguistique qui prévaut encore chez Rameau à la fin du XVIIIème siècle.

Airs sérieux et à boire

mélodies baroques françaises

Lambert, D'Ambruys
Quinault, Lafontaine

Les Arts Florissants
William Christie, direction

Libérés des contraintes de l'étiquette, les nobles et amateurs lettrés se retrouvent dans la délectation d'une discipline très élaborée, expression d'une haute éducation, d'un esprit cultivé, d'un besoin de mondanité choisie. Ainsi, la bienséance et la galanterie règnent dans les cercles de Mme de Rambouillet, Melle de Scudéry, de la comtesse de la Suze : chacune s'ingénie à varier les plaisirs offerts à leurs invités. L'air de cour y tient une place privilégiée : miniature poétique chantée à voix seule, en duos, trios, accompagnées du luth ou de tout autre instrument chambriste (clavecin, théorbe, viole...), la pratique est aisée.



Lambert, poète de l'amour...

Intimisme amoureux à l'Opéra royal

A partir de 1650, l'air sérieux supplante l'air de cour : en une ou deux strophes, pour voix et luth, ou théorbe, clavecin, viole, l'air sérieux chante les vertiges, délices et souffrances qu'inflige amour. Exactement comme la poésie galante à la même période. A l'opposé de l'échelle expressive, il trouve son corollaire dans l'air à boire, plus familier, burlesque, et tout autant délirant, réclamant les mêmes effectifs. L'engouement pour le genre est tel que tous les poètes de l'heure veillent à écrire un sizain, ou un quatrain de chanson, apte à être mis en musique.

Le Mercure Galant dès 1674 publie nombre d'airs sérieux et à boire, diffusant les noms et les manières de compositeurs devenus célèbres : **Michel Lambert (1610-1696)** qui fut maître de la musique de la chambre du Roi à partir de 1660, **Sébastien Le Camus, Bénigne de Bacilly, Marc-Antoine Charpentier, Joseph Chabanceau de La Barre, Honoré d'Ambruys...**

Même codifié, l'art de l'air français laisse à l'interprète contemporain une grande liberté interprétative, à la fois dans le choix des cadences, de la restitution du continuo, de la réalisation des ornements, dans l'art tenu et si subtil d'une déclamation claire et puissante, flexible et vivante...

Bill, interprète des bois

enchantés



Le concert des Arts Florissants suit la sélection opérée par **William Christie** à partir du recueil d'airs, publié par Michel Lambert chez Ballard en 1689. Ainsi s'impose aujourd'hui à nous, **le chant** » à la **lamberte** « , saisissant par son sens de la prononciation, de la déclamation, de l'expression et donc de l'improvisation... autant de qualités qui s'exposent plus particulièrement dans les *doubles* (reprises de la première strophe où la virtuosité et la

fantaisie du chanteur sont sollicitées... et attendues).

Langueur et pleurs, prière et invocation souvent douloureuse ... : Amour ici affecte, inflige, blesse ... les vertiges du sentiments inspirent en particulier les poètes **Quinault, de la Sablière, Lauvergne, Bouchardeau... surtout La Fontaine**, poète de Vaux le Vicomte dont le fameux poème des *Amours de Psyché et Cupidon* (air » Tout l'univers obéit à l'amour ... »)... Lambert imagine les musiques enchanteresses (amoureuses ?) que Cupidon en son palais, destine à sa future maîtresse Psyché : sonorités exquises et suspendues (voix et luths) enivrant les cœurs envoûtés. Le compositeur exprime l'ivresse des sens qui emporte le cœur de la belle Psyché (comme si Orphée et Amphion les eussent conduits eux-mêmes, est-il précisé par le poète enchanteur).

Aux côtés entre autres de Lambert, se distingue l'écriture de son élève **Honoré d'Ambruys**, célèbre lui aussi pour son *Livre*

d'airs (dédié à son maître et daté de 1685). Sur le poème de la Comtesse de La Suze, *Le doux silence de nos bois*, d'Ambruys imagine l'une des plus émouvantes illustrations des vanités amoureuses, invitation troublante à jouir de l'instant présent, à cueillir la rose à son apogée, printemps à la fois rêvé, arcadien mais unique et bientôt lointain...

Peut-on imaginer interprètes plus inspirés pour chanter la nature enchantée, celle des bergers amoureux que » Bill » et ses musiciens, lui-même créateur à Thiré (Vendée) de l'un des festivals les plus envoûtants qui soient, entre nature et musique, poésie et jardins, chant et concerts... Une Arcadie recomposée enfin accessible grâce à l'oeuvre et la volonté du plus grand chef actuel, défenseur depuis ses débuts de la magie comme de l'enchantement baroque.

Airs sérieux et à boire

Lambert, d'Ambruys

Quinault, Lafontaine

Tournée événement en 5 dates

Arles, le 12 décembre 2013, 20h30

Chapelle Saint-Martin du Méjan

Caen, le 14 décembre, 20h

Auditorium du Conservatoire CRR

programmation du théâtre de Caen hors les murs

Versailles, le 16 décembre, 20h

Opéra royal

Londres, le 19 décembre, 19h30

Wigmore Hall

Paris, le 20 décembre, 20h

Cité de la musique

Enregistré par France Musique



Illustrations : William Christie, Michel Lambert (DR) –
peintures : Allégorie des arts sous le règne de Louis XIV,
Réunion de musiciens par Antoine Bouys, vers 1700, Musiciens
en concert par François Puget vers 1688 (DR)